

Zeitschrift: Physioactive
Herausgeber: Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband
Band: 50 (2014)
Heft: 1

Artikel: "Nicht ich sage, wie es geht, sondern die wissenschaftliche Evidenz" =
"Ce n'est pas moi qui dit "comment faire", ce sont les preuves
scientifiques!"

Autor: Gérard Mattsson, Stéphanie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-929023>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Nicht ich sage, wie es geht, sondern die wissenschaftliche Evidenz»

«Ce n'est pas moi qui dit «comment faire», ce sont les preuves scientifiques!»

Um im Pool der klinischen Spezialisten am Neuenburger Spital arbeiten zu können, ist die Ausbildung am *Espace Compétence* zum «klinischen Generalisten» obligatorisch. Sie umfasst 72 Tage, verteilt auf einen Zeitraum von zwei Jahren. Stéphanie Gérard Mattsson erzählt aus ihrem Berufsalltag als «Klinische Physiotherapeutin».

Frau Gérard Mattsson, an welchen Projekten arbeiten Sie momentan?

Ich führe mehrere Projekte gleichzeitig. In einem der Projekte geht es um die Erarbeitung zweier institutioneller Leitfäden zur Sauerstoff- und Aerosol-Therapie beim Erwachsenen, die gewährleisten sollen, dass am Neuenburger Spital (HNE) die entsprechenden Good-Practice-Vorgaben eingehalten werden. Nach Validierung der beiden Protokolle durch eine Gruppe von Experten (Internisten, Intensivmediziner, Pneumologen etc.) wurden an alle Abteilungen des HNE technische Merkblätter verteilt mit den wichtigsten Punkten aus den Leitfäden für die Sauerstoff- und Aerosol-Therapie, die an den Geräten angebracht werden können. Zurzeit werden in allen Abteilungen praktische Workshops durchgeführt. Dass es notwendig ist, die Behandlungsteams in diese Richtung weiterzubilden, wurde in einer Praxisanalyse erkannt, die per Fragebogen durchgeführt wurde. Abschliessend werden wir die Teams nochmals befragen, um den Impact der verschiedenen Massnahmen zu analysieren.

Sind Ihre Projekte eher rein physiotherapeutischer oder interdisziplinärer Natur?

Die Mehrzahl der Projekte ist interdisziplinär und sie werden von einer Gruppe klinischer Generalisten geführt. Beim Projekt zur Sauerstoff- und Aerosol-Therapie am HNE arbeitete ich zum Beispiel mit der klinischen Pflegefachfrau der Intensivstation und derjenigen der Chirurgie zusammen.

Il est indispensable d'effectuer la formation de «Généraliste clinique» proposée par Espace Compétence pour intégrer le pool des cliniciens de l'Hôpital neuchâtelais. Ce cursus comporte 72 jours de formation répartis sur deux ans. Stéphanie Gérard Mattsson présente son quotidien professionnel en tant que «physiothérapeute clinicienne».

Madame Gérard Mattsson, quels projets vous occupent actuellement dans votre travail?

Je mène plusieurs projets de front. Mais un de ces projets consiste en l'élaboration de deux référentiels institutionnels sur l'oxygénothérapie et l'aérosolthérapie chez l'adulte afin de garantir l'application des bonnes pratiques au sein de l'Hôpital neuchâtelais. Après validation de ces deux protocoles par le groupe d'experts (médecins internistes, intensivistes, pneumologues...), des fiches techniques reprenant les points essentiels des référentiels ont été distribuées dans tous les services afin d'être affichées près du matériel d'oxygénothérapie et d'aérosolthérapie. Des ateliers pratiques sont actuellement présentés dans tous les services. Ce besoin de formation des équipes soignantes avait été constaté lors d'une analyse de pratique réalisée sous forme de questionnaire. Le but final est de redonner ce questionnaire aux équipes afin d'analyser l'impact de ces interventions.

Travaillez-vous plutôt pour des projets purement physiothérapeutiques ou plutôt interdisciplinaires?

La plupart des projets institutionnels sont interdisciplinaires et sont menés par un groupe de plusieurs cliniciens. Par exemple, pour ce projet sur l'oxygénothérapie et l'aérosolthérapie, j'ai travaillé avec l'infirmière clinicienne des soins intensifs et celle des services de chirurgie.

En parallèle, je travaille également sur des projets dédiés spécifiquement au service de physiothérapie comme

Parallel dazu habe ich auch schon in Projekten mitgearbeitet, die ausschliesslich auf die Physiotherapie ausgerichtet waren. Eines betraf beispielsweise die Ausbildung eines auf nicht invasive Beatmung spezialisierten Teams.

Was sind die grössten alltäglichen Herausforderungen in dieser neuen Funktion?

Ich bin die einzige klinische Physiotherapeutin für alle HNE-Standorte. Es ist sehr schwierig, an allen Standorten gleichzeitig zu sein und das Gesamtbild zu haben.

Die Priorisierung der Aufgaben ist eine weitere Herausforderung in der täglichen Arbeit. Es gibt so viel Spannendes, aber leider lassen sich die Tage nicht verlängern, selbst wenn ich nicht wenige Überstunden mache.

Wie gross ist die Akzeptanz unter dem physiotherapeutischen Personal, dass es nun nebst des Chef-PT noch jemanden gibt, der sagt, «wie es geht»?

Ich arbeite als behandelnde Physiotherapeutin an einem einzigen Standort, was die Kommunikation mit dem Team, mit dem ich täglich in Kontakt bin, einfacher gestaltet als mit den Teams der anderen Standorte. Es ist also eher eine geografische Frage. Im Allgemeinen zeigen sich meine Kolleginnen und Kollegen sehr aufnahmebereit. Sie anerkennen, dass es ein Plus ist, eine Referenzperson zu haben, die bei der Anwendung der EBP hilft. Nicht ich sage, wie es geht, sondern die wissenschaftliche Evidenz.

Sind Sie als klinische Physiotherapeutin Teil des physiotherapeutischen Teams oder sind Sie ausschliesslich dem Pool der klinischen Spezialisten unterstellt?

Ich gehöre selbstverständlich dem physiotherapeutischen Team an, bin aber bereichsübergreifend auch Mitglied des klinischen Pools. Ich gehöre somit zwei Teams an: dem physiotherapeutischen und demjenigen des klinischen Pools (Pflege, Ergotherapeuten, Ernährungsberater etc.), was die interdisziplinäre Arbeit erleichtert.

Wie viele PhysiotherapeutInnen haben diese Ausbildung am Espace Compétences besucht?

Soweit ich weiss, nur zwei. Wir haben beide als Angestellte des Kantonsspitals Neuenburg (HNE) von dieser berufs begleitenden Weiterbildung profitiert. Ich bin die zweite Physiotherapeutin, die diesen Posten am HNE besetzt. Meine Vorgängerin ist zurzeit Leiterin der Lungenliga Neuenburg. |

Die Fragen stellte Brigitte Casanova.

la formation d'une équipe spécialisée en ventilation non invasive.

Quels sont les plus grands défis du quotidien de cette nouvelle fonction?

Je suis la seule physiothérapeute clinicienne pour tous les sites de l'Hôpital neuchâtelois. Il est très difficile d'être sur tous les sites en même temps et d'avoir une bonne vue d'ensemble.

Un autre défi au quotidien est de définir les priorités. Il y a tellement à faire et tout est très stimulant, mais malheureusement les journées ne peuvent être rallongées même si je m'autorise pas mal d'heures supplémentaires!

Les physiothérapeutes acceptent-ils volontiers quelqu'un qui dit «comment faire» en plus du PT-chef?

Je travaille comme physiothérapeute dans les soins sur un seul site et il est évident qu'il est beaucoup plus facile de communiquer avec l'équipe que je côtoie au quotidien par rapport aux équipes sur les autres sites. Mais c'est plus une question géographique. Dans l'ensemble, mes collègues sont plutôt très réceptifs. Ils reconnaissent que c'est un avantage d'avoir une personne de référence qui aide à l'application de l'EBP. Ce n'est pas moi qui dit «comment faire» ce sont les preuves scientifiques!

La physiothérapeute clinicienne fait-elle partie de l'équipe de physiothérapie ou est-elle uniquement affiliée au pôle clinique?

Je fais bien sûr entièrement partie de l'équipe de physiothérapie, mais je suis aussi membre du pôle clinique. Je fais donc partie de deux équipes: des physiothérapeutes et des cliniciens (infirmières, ergothérapeute, diététicien...), ce qui facilite le travail interdisciplinaire.

Combien de physiothérapeutes ont fait cette formation à Espace Compétences?

A ma connaissance, nous ne sommes que deux physiothérapeutes. Nous avons, tous les deux, bénéficié de cette formation en cours de contrat avec l'Hôpital neuchâtelois. Je suis la deuxième physiothérapeute à occuper ce poste. L'ancien physiothérapeute clinicien est actuellement directeur de la Ligue pulmonaire neuchâteloise. |

Questions: Brigitte Casanova